



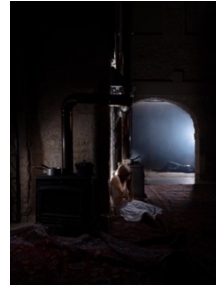
Dans la spirale de la violence, vient systématiquement l'étape où la culpabilité se déplace sur la victime. « *Je n'aurais pas dû m'habiller ainsi, être en retard, ou lui cuisiner ce plat. Après tout, c'est pareil dans tous les couples, non ?* ». Non.

Les violences conjugales ont plusieurs visages. Elles peuvent être psychologiques, physiques, sexuelles, économiques ou administratives. Insultes, coups, viols, détournement des allocations, confiscation des papiers d'identité, les faits sont multiples et se cumulent. Une femme victime subit rarement un seul type de violences. **Sur une année, 213 000 femmes majeures** déclarent avoir été victimes de **violences physiques et/ou sexuelles par leur conjoint ou ex-conjoint**. **8 sur 10** déclarent avoir été également soumises à des atteintes psychologiques et/ou des agressions verbales.* (Source : INSEE-ONDRP- SSMSI CVS 2012-2019)



Il est possible de sortir de la spirale des violences conjugales, de faire changer la honte et la force de camps. La réussite de cette épreuve de vie dépend du soutien de quelques proches et de l'accompagnement d'associations comme Solidarité Femmes.

Solidarité Femmes est là pour soutenir, renseigner, aider les victimes à sortir de ce tourment.



Ce n'est pas une histoire intime ni un cas particulier. C'est une société qui excuse les violences faites aux femmes. En 2021, plus d'un tiers des affaires de violences conjugales traitées par les parquets s'est avéré "non poursuivable" ou a été classé sans suite. (Source : mission interministérielle pour la protection des femmes contre les violences et la lutte contre la traite des êtres humains (MIPROF), novembre 2022)



77%* des femmes victimes de violences conjugales ont au moins un enfant. Les enfants peuvent être soustraits de l'autorité parentale du conjoint violent sur ordonnance de protection. Mais ils sont nombreux à vivre encore chez le père en raison du temps des décisions de justice. (*Source : Analyse Globale des données issues des appels au « 3919-Violences Femmes Info » Année 2021)



Partir peut être une urgence mais demande une préparation matérielle, financière et administrative, notamment avec des enfants. En moyenne, le 8^{ème} départ sera le définitif.



Demander de l'aide, c'est découvrir un espace de solidarité et de paroles, un réseau de professionnels et d'autres victimes de violences dont les expériences se font écho. C'est en finir avec la honte.



Les victimes ont le pouvoir d'agir. Les aider, c'est respecter leur propre temporalité d'actions et garder le lien. À elles seules revient la décision de porter plainte et d'entamer le long parcours vers leur sécurité et la réparation.



Une femme d'intérieur ou une commodité bien utile pour isoler une femme dans la violence d'un foyer.



En France, il y a eu 146 féminicides conjugaux en 2022. Tous les trois jours, les violences conjugales tuent. En 2021, plus d'une femme sur dix a déclaré lors de l'appel au 3919 avoir été menacée de mort.*

(*Source : Analyse Globale des données issues des appels au « 3919-Violences Femmes Info » Année 2021)



Les enfants se cachent mais n'échappent à rien et rien ne leur échappe. Plus de 21 000* enfants seraient concernés par les violences conjugales.

(*Source : Analyse Globale des données issues des appels au « 3919-Violences Femmes Info » Année 2021)

OPTIONS //



Elles ont le courage de rester puis, un jour, celui de se lever et de se casser.



On ne naît pas violent, on le devient par le poids de la culture patriarcale.



Dans certains milieux, sauver les apparences est une violence qui s'ajoute aux autres.



Cela fait trois siècles que le tableau Le Verrou de Fragonard est considéré comme une scène galante. L'est-il vraiment ? Il n'y pas de galanterie là où un homme force une femme.



On peut avoir une chambre à soi mais pas une vie à soi.